

2- A MERE

HENRI-DOMINIQUE, N° 159

LETTRE, N° 159

+

Dijon, ce 6 Juin 1868.

Je n'ai pas voulu vous écrire hier, mon Enfant, parceque l'on parlait d'un retard à mon voyage et que rien n'était encore arrêté. Maintenant il est certain que je ne puis pas partir avant mercredi, mais en revanche je suis dispensé, ce qui vaut mieux, de l'obligation de revenir ici prêcher la fête du Sacré-Coeur.

Je compte partir d'ici, mardi soir ou Mercredi matin, de très bonne heure, prendre à Gray la voiture de Gy, de Gy une voiture particulière, et arriver à Béthanie mercredi vers 9 heures du matin. ^{M^{me}} Roland a fait une fois cela et le tout lui a coûté 6^f. A Fresnes S. Mames il ne faudrait attendre une heure, paraît-il, et à Frétigny ma valise m'embarasserait. Cela est plus simple, je crois. C'est un essai. M. Fort viendra peut être avec moi.

Je ne serai donc pas arrivé avant le départ de J... et au fond je ne le regrette pas, malgré l'intérêt que je porte à son âme, et même à cause de cela. Je redoute les changements subits de ce caractère, qui maintenant décidé à partir peut ne plus le vouloir à aucun prix dans 2 jours. A ce point de vue, il eut peut être mieux valu la faire partir vendredi soir ou au plus tard lundi soir, puisqu'elle y était résolue.

Et puis, si l'on sait qu'elle doit partir, comme il est probable, sa présence prolongée ne peut que faire du mal; mais je comprends vos raisons, et vous avez fait pour le mieux. Tachez maintenant de la décider à partir, puisque vous l'avez annoncée à ^{M^{lle}} B. - A quoi servirait que je la visse? Je ne lui suis pas moins dévoué, sans cela, et pour tout ce qui peut lui être vraiment bon et utile. Je la bénis et prierai pour son bon voyage.

Il n'y a plus d'inconvénient à recevoir S. Phi-



Philippe

l'omène au St habit le Vendredi ou le Dimanche du Sacré
Coeur. Réglez donc selon ce qui vous paraîtra meilleur;
mais il nous faut pour la recevoir avoir reçu la permis-
sion de M^{gr}, et je l'attends, par l'intermédiaire de M.
le Curé.

Si M^{me} de Lag. avance un peu son voyage,
elle pourra me trouver à Béth J'en serais heureux.

Avez-vous reçu le St Jean Chrysostôme.

Vous ne m'avez pas dit ce que sont devenus les
futurs huppés de M. l'Abbé de Laval.

Si vous avez des commissions pour Gy envoyez
les moi au bureau des voitures ou chez M. Paris.

Nos deux soeurs institutrices ne parlent elles
plus de rien?

J'apporterai les enveloppes. M. Verrey n'a en-
core rien envoyé.

Cet orphelinat de Rolleville est près du Havre.
Je ne connaissais pas ce prêtre qui en est le en même
temps le fondateur et l'Aumônier. C'est lui qui m'a é-
crit pour me demander les brochures.

Ma belle soeur est malade depuis plus d'un mois,
mais ne garde pas le lit. Elle suit un régime seulement.
J'espère bien que ce ne sera rien.

Il me tarde bien de revoir aussi le bon P. E..
puisque l'isolement lui pèse si fort. Ce sera toujours
là, je le crains, une assez grande difficulté pour nos
Aumôniers; à moins de vivre pour eux dans une grande in-
timidité avec M. le Curé; mais avec celui-ci, ce n'est guè-
re possible, quelles que soient d'ailleurs ses autres
qualités.

Je suis de votre avis pour la jeune fille d'Oi-
selay. Ne la pressons pas. L'idée de M. le Curé est bon-
ne et prudente à un point de vue, mais il ne me paraît
pas que nous puissions admettre cette jeune fille au No-
vicat même pour quelques jours avant qu'elle soit défi-
nitivement présentée et admise comme postulante. On pour-
rait l'occuper dans une chambre à part, comme une retrain-
tante

Je suis content de ce que vous me dites que la
majorité se trouve bien de ce travail, et votre âme en



Epiphany 4
pro

particulier. Ce que je redoute le plus c'est que ce soit un prétexte pour ne pas garder complètement le silence au Noviciat, ce que je regarde nourtant comme indispensable pour la bonne formation de nos Novices, et pour conserver en bon état nos professes.

Je ne vous oblige palus au lit de repos s'il ne vous est plus utile, ou bien utile; non autrement.

Je me décide à acheter 20 mètres de bandes d'aloès, c.a.d. tout, excepté pour l'escalier. (1)

Il me paraît inutile d'écrire à M^{le} Victorine. Veye Laissons la venir.

Plus de nouvelles de M^{le} Virginie. Elle ne peut tarder à m'écrire et je crois mieux faire de ne pas prendre les devants.

Nous avons réglé, vous le savez, qu'il n'y avait pas lieu d'accepter la postulante du R.P.Z.. J'ai donc laissé tomber l'affaire.

Un autre de nos Pères m'a parlé aujourd'hui d'une jeune fille de 19 ans, orpheline, bien élevée mais sans fortune, qui pourrait bien devenir celle qu'attend M^{le} Demangeot. J'ai demandé des renseignements précis. Elle est des environs de Toulouse.

Je ne demanderais pas mieux que de vous voir écrire au T.R.P. Bissey pour avoir le R.P.B... mais je redoute fort un refus, et j'en aurais de la peine Il vaudrait mieux s'abstenir, dans ce cas. On vient de le refuser pour une retraite, dans une circonstance où ordinairement on ne refuse pas; c'est qu'il est vraiment fati-

(1) Au lieu de 20 m. je vous en apporterai 42; mais n'en soyez pas inquiète. C'est notre future fille qui vient de m'apporter un échantillon et de me dire qu'elle avait réglé ainsi avec sa soeur. Elles nous donnent 20 mètres, et le reste, elle se le paiera avec les petites autrêmes qu'elle recueille autour d'elle pour l'Oeuvre. Elle m'a déjà donné ainsi 20^f, il y a 15 jours. ~~Elles-ont-un~~ assez-petit-~~esam~~ Vous voyez que si c'est du luxe, il ne nous coûtera pas cher, grâces à Dieu, et je le crois bien utile à d'autres points de vue (a)



(a) renvoi en marge

Spécial
1901

gué et qu'il est déjà promis, à ma connaissance, pour 3 ou 4 retraites. Cependant vous pouvez essayer, en disant que vous prendrez le moment favorable, celui qu'on préfèrera, du 15 Juillet au 15 7bre. Je suis sûr que le R.P. Boul- accepterait de tout son coeur, mais je doute fort que le T.R.P. Prieur juge même à propos de le consulter.

Je crois bien que nous serons obligés d'en venir à demander le R.P. Robinet qui, je crois en être sûr, viendrait maintenant bien volontiers; mais ce ne sera pas le (a) secours que vous vouliez pour nos filles. Comment faire?

Il sera plus régulier que S. M.M. ne soit plus au Noviciat, si vous trouvez à l'occuper ailleurs.

Je n'ai reçu de Grenoble que quelques lignes à la hâte et rien depuis! Je vais écrire. Je ne sais ce que Dieu va faire là.

A Dieu, Mon Enfant, je vous bénis toutes, toutes, et désire bien vivement vous revoir. Prions bien, que chaque voyage nous donne un peu plus à Notre Seigneur vous et moi, et par nous, toutes nos chères filles et Enfants.

Je - A Dieu encore et à revoir!

fr. M. Jean Joseph

J'ai demandé à M^{en} une bénédiction p^r le jour de la vêtue de S. Philomene, quel qu'il soit.

(a) lettres illisibles sous (leⁿ)



Spence